



"La vie est folle et courte. Ce serait formidable de vous avoir encore en vie pour voir le développement de votre beau pays et aussi donner aux présidents actuels quelques conseils pour la bonne marche de tout le pays mais le Créateur a malheureusement décidé de vous appeler à le rejoindre dans son royaume. Repose en paix homme bon. Votre pays se souviendra toujours de vous de génération en génération." C'est ainsi qu'a réagi un ami internaute à l'annonce de la nouvelle.

Jerry Rawlings, qui a pris le pouvoir à deux reprises lors de coups d'État militaires mais qui est désormais considéré comme un moteur de l'émergence du Ghana en tant que démocratie stable, est décédé jeudi à l'âge de 73 ans, a indiqué son parti.

Ses prises de contrôle en 1979 et 1981 ont été marquées par un régime autoritaire et les exécutions d'officiers supérieurs, dont le général Frederick Akuffo, qu'il a renversé lors du premier coup d'État.

Mais Rawlings a continué à superviser la transition du Ghana vers la démocratie multipartite, remportant les élections en 1992 et 1996 avant de se retirer en 2001.

Aujourd'hui, le Ghana est considéré comme l'une des démocraties les plus matures d'Afrique de l'Ouest et voit régulièrement le pouvoir changer de mains entre ses deux principaux partis.

«Un grand arbre est tombé et le Ghana est plus pauvre pour cette perte», a déclaré le président Akufo-Addo dans un communiqué sur la mort de Rawlings.

John Mahama, chef du parti du Congrès national démocratique (NDC) fondé par Rawlings, a déclaré dans un message Twitter qu'il avait suspendu sa campagne pour l'élection présidentielle du 7 décembre.

L'élection opposera Akufo-Addo à son principal challenger Mahama, un ancien président qui a perdu contre Akufo-Addo lors des élections de 2016, et à d'autres candidats de petits partis.

Rawlings est arrivé au pouvoir lors du coup d'État de 1979 alors qu'il était lieutenant de l'armée de l'air. Il a transféré le pouvoir au régime civil peu de temps après, mais a ensuite mené un autre coup d'État deux ans plus tard, décriant la corruption du gouvernement et la faiblesse du leadership.

De 1981 à 1993, il a dirigé un gouvernement mixte militaro-civil. En 1992, il a été élu président en vertu d'une nouvelle constitution, prenant ses fonctions l'année suivante.

En tant que président, il a libéralisé l'économie du Ghana, encourageant les investissements dans les secteurs du pétrole et de l'or.

En 2001, il a cédé le pouvoir à John Kufour, du parti d'opposition, qui avait vaincu le vice-président de Rawlings lors des élections de l'année précédente.

Après sa démission, Rawlings est resté un courtier du pouvoir dans la politique ghanéenne tout en occupant divers postes diplomatiques internationaux, y compris en tant que représentant de l'Union africaine en Somalie.

«L'Afrique a perdu un pilier du panafricanisme et un homme d'État charismatique du continent», a déclaré le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki, sur Twitter.
